

Pierre Bourdieu, « Systèmes d'enseignement et systèmes de pensée », *Revue internationale des Sciences sociales*, 1966

[...] Durkheim et, après lui, la plupart des auteurs qui ont abordé la sociologie de l'enseignement dans une perspective anthropologique mettent l'accent sur la fonction d'intégration « morale » de l'École, en reléguant au second plan ou en passant entièrement sous silence ce qu'on pourrait appeler la « fonction d'intégration culturelle » (ou logique) de l'institution scolaire : n'est-il pas paradoxal que l'auteur des *Formes primitives de classification* et des *Formes élémentaires de la vie religieuse* ne se soit pas aperçu, dans ses écrits consacrés à l'éducation, que, à la façon de la religion dans les sociétés primitives, la culture scolaire dote les individus d'un corps commun de catégories de pensée qui rendent possible la communication ? S'il est moins paradoxal que, dans sa sociologie de la connaissance, Durkheim s'efforce d'établir la genèse sociale des catégories logiques sans mentionner le rôle de l'éducation, puisqu'il s'intéresse, dans les ouvrages susmentionnés, à des sociétés où la transmission de ces catégories logiques n'est généralement pas confiée à une institution spécialement aménagée à cette fin, il reste surprenant que, voyant dans l'apprentissage scolaire un des instruments les plus efficaces de l'intégration « morale » des sociétés différenciées, il ne s'aperçoive pas que l'École tend à assumer, de plus en plus complètement et exclusivement à mesure que les connaissances progressent, une fonction d'intégration logique.

En effet, les individus « programmés », c'est-à-dire dotés d'un programme homogène de perception, de pensée et d'action, sont le produit le plus spécifique d'un système d'enseignement. Les hommes formés à une certaine discipline ou à une certaine école ont en commun un certain « esprit », littéraire ou scientifique, normalien ou polytechnicien ; façonnés selon le même « modèle » (*pattern*¹), les esprits ainsi modelés (*patterned*) sont prédisposés à entretenir avec leurs pareils un rapport de complicité et de communication immédiates. Il en est ainsi, comme l'observe Henri-Irénée Marrou, des individus formés dans la tradition humaniste : l'enseignement traditionnel assure « entre tous les esprits, ceux d'une même génération comme ceux de toute une histoire, une homogénéité foncière qui rend plus facile la communication, la communion... Au sein d'une culture classique, tous les hommes ont en commun un même trésor d'admiration, de modèles, de règles, et d'abord d'exemples, de métaphores, d'images, de mots, un commun langage. » Les sentences, les maximes et les récits exemplaires de la culture humaniste, comme les métaphores et les parallèles inspirés de l'histoire grecque ou romaine, jouent un rôle en tout point semblable à celui que les sociétés traditionnelles confèrent aux proverbes, dictons et poésies gnomiques.

Si l'on admet que la culture et, dans le cas particulier, la culture savante, est, en tant que code commun, ce qui permet à tous les détenteurs de ce code d'associer le même sens aux mêmes paroles, aux mêmes comportements et aux mêmes œuvres et, réciproquement, d'exprimer la même intention signifiante par les mêmes paroles, les mêmes comportements et les mêmes œuvres, on comprend que l'École, chargée de transmettre cette culture, constitue le facteur fondamental du consensus culturel comme participation à un sens commun, qui est la condition de la communication. Ce que les individus doivent à l'École, c'est d'abord tout un lot de lieux communs, qui ne sont pas seulement discours et langage communs, mais aussi terrains de rencontre et terrains d'entente, problèmes communs et manières communes d'aborder ces problèmes communs : les hommes cultivés d'une époque déterminée peuvent être en désaccord sur les questions dont ils discutent, mais ils s'accordent au moins pour discuter de certaines questions. Ce par quoi un penseur appartient à son époque, ce par quoi il est situé et daté, ce sont avant tout les problématiques obligées dans et par lesquelles il pense.

¹ Terme anglais signifiant *modèle* ou *schéma*.